

FRANCE d'ABORD

Organe d'information, de liaison et de combat des Unités de Francs-Tireurs et Partisans Français, membres de l'Armée Régulière des Forces Françaises de l'Intérieur. (F. F. I.)

Harcelez, attaquez, exterminiez l'ennemi !

Que chaque Français et Française deviennent des soldats, pour chasser l'invasisseur maudît qui souille le sol sacré de la PATRIE !

COMMUNIQUE N° 84 DES F.T.P.F. (ZONE NORD) DU 24 JUIN 1944

Par suite des difficultés de communications, le présent communiqué ne concerne qu'une partie de l'activité des F.T.P.F. sur 12 départements.

Contre les voies ferrées

Le 8 juin, sur la ligne Barcouvert-Longueville (M.-et-M.), déraillement d'un train de marchandises. La locomotive et plusieurs wagons détruits. 4 gardes-voies faits prisonniers.

Le 8 juin, entre Auvers-sur-Oise et Pont-téte (S.-et-O.), la voie saute. Quinze heures d'arrêt du trafic.

Le 9 juin, déraillement d'un train ennemi sous le tunnel de Maison-Rouge, près de Coulommiers (S.-et-M.). Plusieurs jours d'arrêt du trafic.

Le 9 juin, les voies des lignes Longueville-Paris et Coulommiers-Paris sont coupées à Marles (S.-et-O.). Vingt-quatre heures d'arrêt du trafic.

Le 10 juin, déraillement d'un train de marchandises à Marla-Tour (M.-et-M.).

Le 10 juin, les voies sont coupées près de Montereau (S.-et-M.). Une demi-journée d'arrêt du trafic.

Entre Flamboin et Montereau (S.-et-M.), un train allemand déraile. Quarante-huit heures d'arrêt de trafic.

A Four (Nièvre), un train de matériel et de troupes déraile. Nombreux tués et blessés, dégâts très importants.

A l'aide de mines à retardement, un train de tanks boches saute entre Persan et Champagne-sur-Oise. Trafic arrêté vingt-quatre heures.

Entre Lussaux et Vitray (Hte-Saône), déraillement d'un train de matériel allemand. Nombreuses victimes parmi les Boches. Ligne obstruée pendant quatre jours.

Le 17 juin, déraillement d'un train allemand de torpilles entre Champagne-sur-Oise et L'Isle-Adam (S.-et-O.). L'aviation alliée profite de l'embouteillage ainsi créé pour attaquer efficacement les trains de matériel allemands bloqués sur les voies.

La ligne Paris-Lyon fut coupée cinq fois le même jour dans l'Yonne et trois fois en Saône-et-Loire. Arrêt total du trafic pendant quarante-huit heures. Déraillement d'un train de matériel ennemi à Varennes et un autre à Sennecy-le-Grand (S.-et-L.). Grosses perturbations dans le trafic.

Le 18 juin, une équipe de F.T.P.F. a fait sauter la ligne entre Persan et Paris. Arrêt du trafic : 10 heures.

Le 8 juin, à Aniche (Nord), neuf locomotives sont détruites à l'explosif. Dégâts très importants.

Le 11 juin, à Chambly (Oise), un de nos groupes détruit à l'explosif les caisses de fort tonnage du dépôt ferroviaire boche.

Le 9 juin, au dépôt de Montreuil (Seine), un de nos groupes sabote vingt-deux locomotives.

Le 16 juin, à la gare d'Aulnay (S.-et-L.), un train de chemin de fer saute à l'explosif. Tous les

Le 19 juin, à Auvers-sur-Oise, un groupe de F.T.P.F. fait sauter le pont de la ligne stratégique de Pontore. Gros dégâts, trafic interrompu.

Le 10 juin, à Yzère (S.-et-L.), le pont de la voie ferrée sur la Grande est détruit.

Le 11 juin, entre Tournus et Sennecy-le-Grand (S.-et-L.), les voies sont sabotées, sept trains sont immobilisés pendant dix heures.

Le 14 juin, nouveau sabotage entre Tournus et Sennecy-le-Grand (S.-et-L.). Vingt heures d'arrêt du trafic.

Le 15 juin, destruction d'un pont métallique sur la voie 101 de A Malay. Le pont est entièrement détruit.

Le 7 juin, à Charnoy (Aube), la ligne Troyes-Châlons est coupée sur 400 mètres. Interruption du trafic 24 heures.

Le 7 juin, le pont d'aiguillage de Saint-Julien, près de Troyes (Aube) est détruit à l'explosif.

Le 14 juin, à Chamon, la gare est attaquée, toutes les aiguilles et pointes de cœur sautent et sont détruites.

Le 10 juin, ligne Troyes-Paris, 60 mètres de voie sautent. Trafic interrompu cinq heures.

Le 16 juin, en gare de Jeugny, toutes les aiguilles sont détruites à l'explosif.

Le 18 juin, nouvelles coupures sur la voie ferrée entre Tournus et Sennecy (S.-et-L.). Autres coupures de la ligne de Sennecy, à un kilomètre au nord de Tournus, au lieu dit « Pont de la Grange ». Action, contre la voie au passage d'un train, qui déraile. Arrêt total de la circulation pendant trente-huit heures.

Contre les forces armées de l'ennemi

Le 11 juin, un de nos groupes en trouille attaque, près du Bois de la Borne (S.-et-O.), un courrier motocycliste allemand. Le pilote est tué, le passager est blessé. Peu après, les Allemands attaquent nos soldats, mais ceux-ci les repoussent sans perte.

Le 9 juin, près de Persan-Baugmont (S.-et-O.), un wagon plateforme de D.C.A. est attaqué à la mitrailleuse. Un soldat allemand est tué.

Le 13 juin, à Ghény (S.-et-L.), dix soldats F.T.P.F. abattent 120 Allemands. 10 sont tués, 1 F.T.P.F. tué.

À Chablis (S.-et-L.), au cours d'un engagement entre une de nos unités et les soldats ennemis, six de ceux-ci sont tués.

À Ancyant (S.-et-L.), une bataille de quatre heures entre nos hommes et des soldats allemands soutenue par des mitrailleuses. Le 13 F.T.P.F. manquent à l'appel.

Le 19 juin, en Saône-et-Loire, un de nos détachements en liaison avec les forces régulières a contrôlé



les routes, attaquent les convois allemands. Durant ces jours de combats acharnés, les Allemands ont 40 tués, nos pertes s'élèvent à 12 tués. Nous avons pris deux mortiers à l'ennemi.

Le 20 juin, dans le Bois de Boulogne (S.-e.), des Allemands sont abattus et leurs armes récupérées.

Le 20 juin, à Gamaches (Somme), un détachement de rexistes a été attaqué par un de nos groupes. 1 tué, de nombreux blessés.

Le 9 juin, à Chamont (Aube), un commandant-allemand est abattu, son armement est récupéré.

Le 20 juin, à Azé (S.-et-L.), un de nos groupes est attaqué par les Allemands. Au cours de l'engagement, ceux-ci laissent neuf hommes sur le terrain; nous avons deux tués et un blessé.

Le 19 juin, dans la région de Beure (Aube), une forte colonne ennemie S.S. attaque un de nos maquis. Après vingt heures de combat, les Allemands ont perdu près de 200 hommes, dont quatre officiers supérieurs, trois officiers subalternes, deux automitrailleurs et deux camions. Nous avons perdu 30 F.T.P.F.

Le 19 juin, près de Chambly (S.-et-O.), un maquis de jeunes étudiants est attaqué par un fort contingent ennemi. Deux détachements F.T.P.F., commandés par Corentin Quideau, se portent à leur secours et attaquent les Allemands. Ceux-ci reçoivent des renforts. Après plusieurs heures de combat, 40 Allemands furent tués. Nous avons eu sept tués, et perdu douze prisonniers, dont Corentin Quideau. Ces douze soldats des F.F.I. ont été ensuite massacrés dans une carrière par les Boches. En représailles, quatorze hitlériens, faits prisonniers par nos unités dans l'Eure ont été fusillés.

Le 15 juin, à Gamaches (Somme), un officier allemand est abattu. Armes récupérées.

Le 16 juin, à Montataire (Oise), un capitaine allemand est abattu. Deux revolvers récupérés.

Le 20 juin, un de nos détachements attaque le dépôt de munitions et d'explosifs de Grugy (Côte-d'Or) et le fait sauter. Le contenu de 700 wagons entreposés est détruit.

Le 8 juin, à Bérulles (Aube), un avion allemand qui avait fait un atterrissage forcé est détruit par une de nos unités. Le pilote est fait prisonnier.

Contre les transports d'énergie électrique

Le 5 juin, à Morangis (S.-et-O.), un pylône de haute tension a sauté à l'explosif.

Le 5 juin, à Mussy-Palaiseau, un pylône de haute tension a sauté.

Le 6 juin, à Argenteuil (S.-et-O.), un pylône de haute tension a sauté.

Le 6 juin, à Lagny (S.-et-M.), un pylône de haute tension a sauté.

Le 9 juin, à Damery (Aube), un pylône de 250.000 volts saute et se couche sur la voie ferrée. Quatre heures d'interruption du trafic.

Contre les transports fluviaux

Le 20 juin, à Aubervilliers (Seine), deux portes de l'écluse du canal sont endommagées.

Le 7 juin, les portes des écluses de Courcelles, sur la Marne, sont détruites.

Contre les transports routiers

En Saône-et-Loire, le pont sur la route de Cluny à Mâcon a été dynamité et a sauté. Des arbres ont été abattus sur la route.

Le 6 juin, à Amiens (Nord), attaque d'un dépôt d'essence gardé par quatre gardiens. Garde désarmée et armement

récupéré. 145.000 litres d'essence détruits.

Le 14 juin, un de nos groupes mû la route, à Puleux (S.-et-O.). Un camion ennemi saute.

Le 9 juin, à Gritz (S.-et-M.), un de nos groupes dispose un barrage sur la route. Deux camions sont détruits.

Le 12 juin, dans l'Aube, quatre camions allemands sont pris par nos unités. Camions allemands tués, 2.000 litres d'essence récupérés.

Le 22 juin, à Paris, 44, rue de Picpus, un de nos détachements attaque un grand garage allemand. 34 camions et 22 voitures prêts à partir pour le front de Normandie sont incendiés, ainsi que 5.000 litres d'essence. Dix millions de dégâts.

Contre les communications téléphoniques et télégraphiques

Du 8 au 10 juin, 47 lignes sont coupées sur toute l'étendue du département de Seine-et-Marne. Dans la nuit du 9 au 10 juin, des groupes de réserve F.T.P.F. font sauter les câbles des lignes Vaugrand, Saint-Amand, Paris. Le Mans, Bordeaux, Paris, Marseille. Toutes les communications sont interrompues. En Saône-et-Loire, Yonne, Aube, Marne, Oise, Somme, des centaines de lignes téléphoniques ont été coupées.

Le 11 juin, les câbles téléphoniques Paris-Calais coupés à Sorel (Somme), Amiens, Abbeville, coupés à Eclloy et Pont-Saint-Remy (Somme).

Le 18 juin, à Rousseloy (Oise), le câble Paris-Berlin est coupé.

Le 26 juin, à Saint-Just (Oise), le câble Paris-Lille est coupé.

Le 12 juin, les fils téléphoniques sont détruits à Ablinville (Seine-et-Oise).

Contre les usines travaillant pour l'ennemi

A Gamaches et Blangy, 4 importantes scieries travaillant pour l'ennemi sont détruites par le feu.

Contre les traîtres

Le 17 juin, une femme, agent du Gestapo est exécutée à Chambly (Oise).

Du 1er au 19, dans l'Aube, 10 agents de la Gestapo sont exécutés.

Les 16 et 17, en Saône-et-Loire, 3 miliciens de Darnand et 2 agents du Gestapo sont exécutés.

Le 24 juin, à Paris, rue Voisin, un milicien est tué.

Contre le pouvoir de Vichy

Le 6 juin, à Saint-Amand-Montoux (Cher), les F.T.P. avec d'autres forces des F.F.I., ont occupé la ville pendant trente-six heures. Gendarmes, G.M.E., la police municipale se sont joints aux F.F.I. pour mettre hors de combat les miliciens fascistes de Darnand. La femme du Waffen S.S. Bout de l'An a été faite prisonnière. Deux chefs miliciens ont été fusillés. Des incursions armées ont eu lieu dans de nombreuses localités de plusieurs départements, qui ont permis l'organisation de milliers de patriotes de ces localités dans nos rangs.

Contre les camps et prisons

Par des actions audacieuses, des détachements de F.T.P.F. ont libéré 52 internés politiques du camp de Pouilly et 35 femmes internées politiques du camp de Poitiers (Vienne).

A Abbeville (Somme), nos soldats attaquent la prison et libèrent 50 patriotes.

Le 10 juin, à Paris, un de nos groupes a libéré quatre femmes patriotes qui, après les tortures subies, avaient été emprisonnées à Toulon.

LE HAUT COMMANDEMENT DES F.T.P.F.